La *mahalla* vecteur de construction d'un imaginaire national dans l'Ouzbékistan post-soviétique

Boris PETRIC

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/733>

DOI : 10.4000/cemoti.733

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination :

243-266

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Boris PETRIC, « La *mahalla* vecteur de construction d'un imaginaire national dans l'Ouzbékistan post-soviétique », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 33 | 2002, mis en ligne le 01 avril 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/733> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.733>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

La *mahalla* vecteur de construction d'un imaginaire national dans l'Ouzbékistan post-soviétique

Boris PETRIC

RÉSUMÉS

La communauté de voisinage occupe une place prépondérante dans l'imaginaire politique de l'Ouzbékistan post-soviétique. La *mahalla* recouvre un sens polysémique et n'incarne pas seulement une manière spécifique d'organiser le politique. Cette forme d'organisation sociale ne constitue pas une spécificité nationale et existe dans d'autres sociétés musulmanes. À travers l'histoire de l'espace ouzbek, elle a été l'objet d'une manipulation des différents pouvoirs. Dans la volonté actuelle de se différencier avec les pays voisins, la *mahalla* s'affirme aujourd'hui dans le discours politique comme l'un des marqueurs nationaux de la nouvelle *ouzbékité*. Elle est également devenu la première circonscription politico-administrative de l'Etat ouzbek indépendant et continue cependant d'être avant tout un lieu privilégié des échanges sociaux. On assiste néanmoins à une redéfinition des relations sociales qui donne alors un sens inédit à la *mahalla* qui s'apparente davantage à l'invention d'une tradition qu'à la renaissance d'une forme sociale disparue à l'époque soviétique.